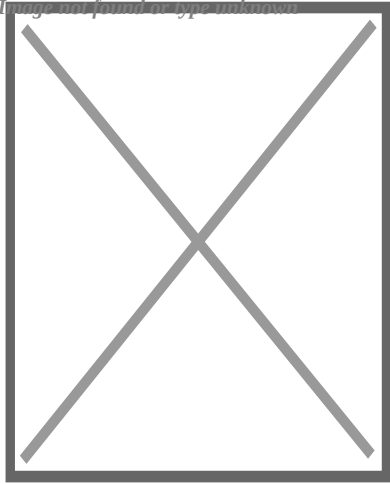


Le Venezuela pour l'intégrité des familles

Image not found or type unknown



Auteur : Roberto Morejón

Comme une affaire d'État et de dignité, le gouvernement vénézuélien s'est chargé de sauver une enfant, fille de parents migrants, détenue aux États-Unis au milieu de la vague d'expulsions dictée par l'administration de Donald Trump.

Les autorités vénézuéliennes dénoncent la détention de Maikelis Espinoza Bernal, deux ans, comme un cas de traite d'êtres humains.

Elle a été séparée de sa mère dans un aéroport américain, avant que cette dernière ne parte se faire rapatrier dans le pays sud-américain.

La famille a été victime d'une tragédie. Le père de l'enfant a également été enlevé et transféré, sans procès ni autre procédure judiciaire, dans une prison extrêmement sécurisée au Salvador.

La société vénézuélienne a été profondément choquée par ce qui est arrivé à cette famille, cible de la xénophobie provoquée par les politiques d'immigration des occupants actuels de la Maison Blanche.

Les parents de la jeune fille nient appartenir au cartel du crime organisé Tren de Aragua, comme le prétendent les autorités américaines, et affirment qu'il n'existe aucune preuve contre eux.

Le Venezuela a condamné les États-Unis pour ne pas avoir rapatrié les enfants, y compris les Maikelys, et souligne qu'il s'agit d'une violation des droits de l'homme.

Pour de nombreux Vénézuéliens, de telles actions, qui provoquent la division des familles, font partie du harcèlement et des sanctions de la puissance du Nord, qui ont causé tant de dommages à l'économie et à la société.

De son côté, l'extrême droite de l'opposition vénézuélienne a gardé un silence complice sur la séparation des enfants, après avoir encouragé l'émigration et blâmé le gouvernement.

Face à cette situation défavorable, plombée par les fruits dévastateurs de la politique d'expulsion de Trump, dont l'enlèvement d'un mineur, le gouvernement vénézuélien a promis de se battre pour le retour au pays de ses ressortissants.

L'alarme de la société vénézuélienne face au traitement inhumain des migrants, y compris la séparation des enfants, est compréhensible.

Le caractère raciste et xénophobe des déportations massives de migrants illégaux, mises en œuvre par Trump au cours de son second mandat, est manifeste.

Comme l'a demandé Anti-Fascist International : Où est l'intérêt supérieur de l'enfant lorsque l'État utilise les enfants migrants comme un butin de guerre ?

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/382423-le-venezuela-pour-lintegrite-des-familles>



Radio Habana Cuba